

2 Relation thérapeutique

Muriel Launois

DEUX CARTES DIXIT



Une carte sur la relation



Une carte sur la relation thérapeutique





Une **relation thérapeutique** est un ensemble d'échanges qui se passent entre deux personnes dans le cadre d'un soin apporté à l'une d'elles:

- > soit en complément à d'autres actions (médicaments, hospitalisation, rééducation, activités...)
- > soit comme modalité principale et privilégiée (psychothérapie verbale individuelle, groupale ou médiatisée)

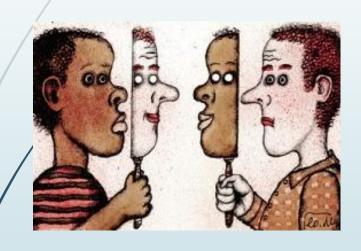


COURS 1 La relation initiale, comme prototype des autres relations



Une relation fusionnelle

Le nourrisson méconnait son état de dépendance, car dans son esprit lui et son environnement ne font qu'un. L'acquisition de la personnalité n'est pas achevée et se fera dans la relation à l'autre.





Winnicott et l'indistinction moi et non moi

Anzieu et le Moi-peau: fantasme primaire d'une peau commune

La mère suffisamment bonne selon Winnicott

Holding

- Portage physique et psychique
- > Sentiment de solidité interne
- Garante des sentiments de sécurité intérieure
- Intériorisation du soutien extérieur (structure interne)



Handling (Taking care)

- > Le prendre soin
- > Ensemble de contacts qui donne à l'enfant le sentiment d'être un tout
- > La mère nomme les différentes parties du corps de l'enfant (enveloppe contenante)

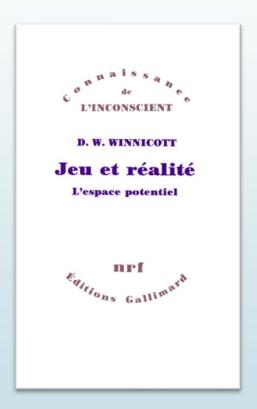
Object presenting

- Objet trouvé créé
- Illusion d'omnipotence
- Frustrations progressives











Passer de 1 à 2



L'objet transitionnel, c'est le doudou

Premier objet non-Moi qui permet de supporter l'absence de la mère

Puis à 3: le triangle Œdipien



C'est le père et sa parole qui viennent mettre un tiers séparateur entre l'enfant et la mère: le tiers symbolique de la Loi

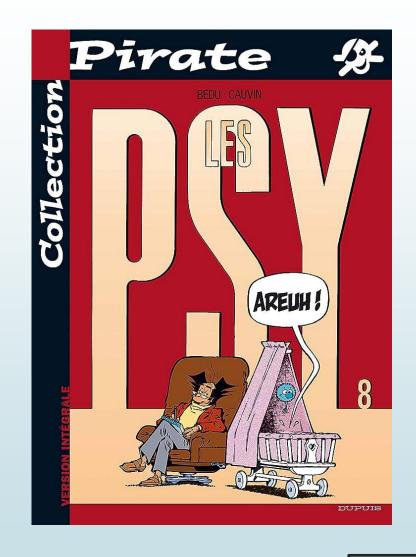
Figures intériorisées dans notre tableau de famille intérieur



En tant que thérapeutes, nous ne sommes pas les parents des patients...

Mais nous sommes bien souvent les personnes fantasmées idéales qui viennent prendre soin...

Ou qui déçoivent...



C'est la relation qui soigne



Mais comment?

Mots clefs sur la relation thérapeutique

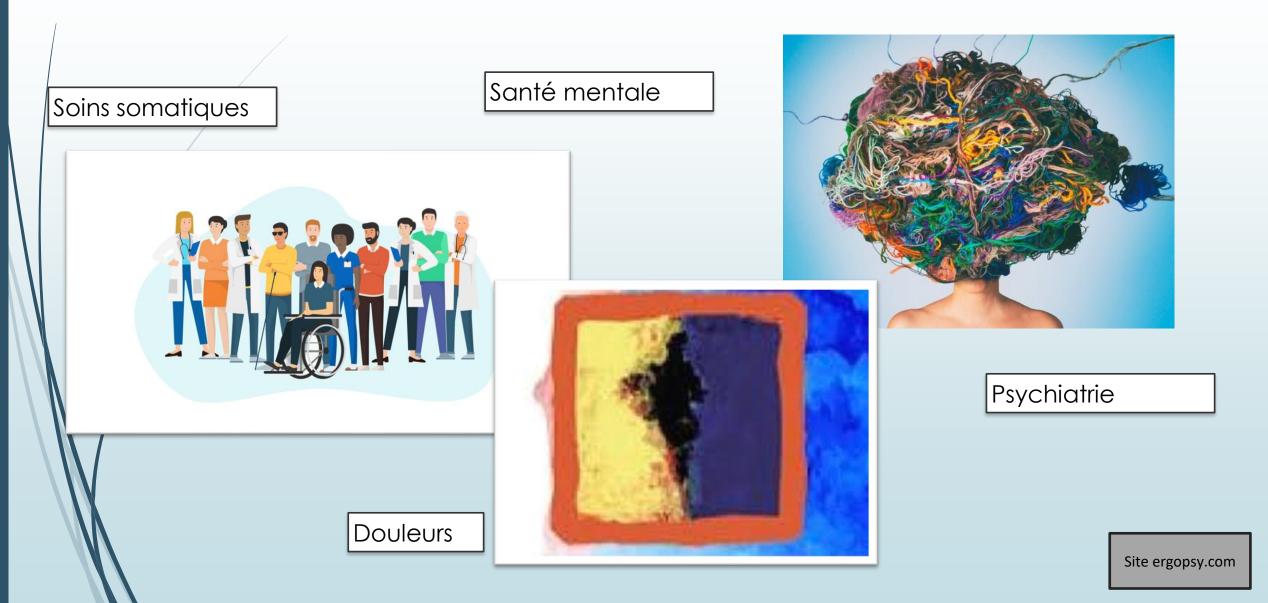


Quelles différences avec une relation sociale?

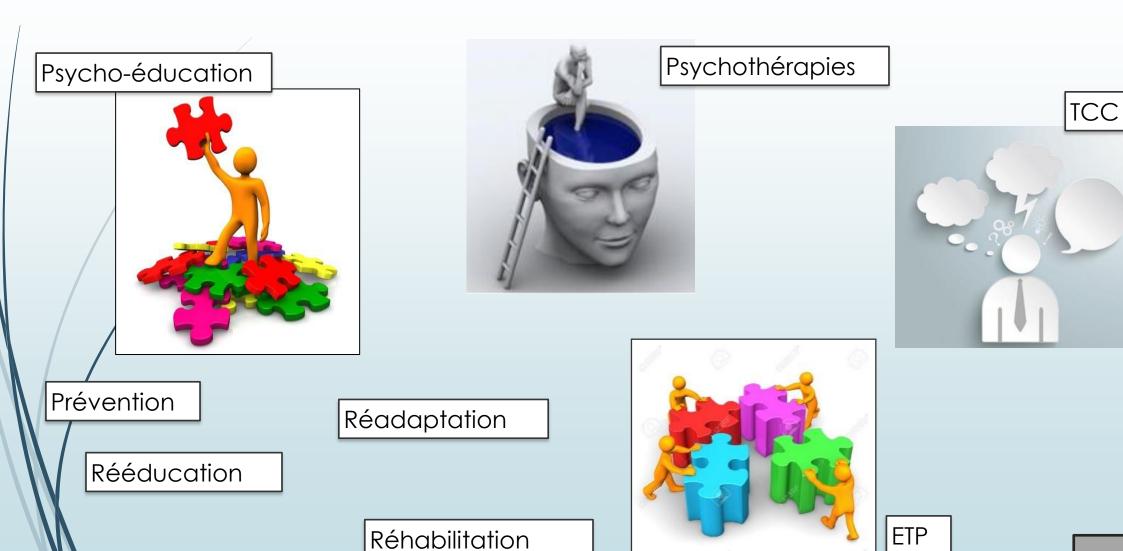
- > Asymétrique
 - > Une relation non choisie
 - > Attente et demande d'aide
 - > Dans un contexte particulier (cadre thérapeutique)
 - > Distance physique et psychique différente
 - > Engagement relationnel lié aux rôles et aux contrats sociaux
 - Une relation vouée à disparaitre



Relation thérapeutique dans différents contextes...



Avec différentes modalités de soin...



psycho-sociale

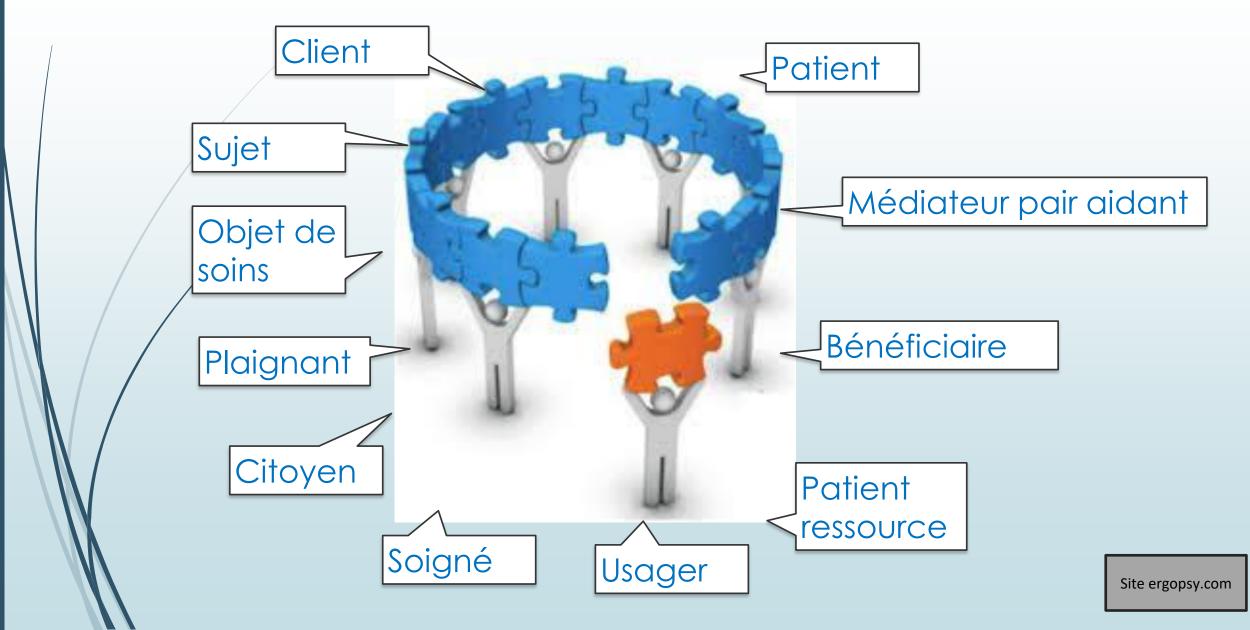
Site ergopsy.com

Une relation thérapeutique



entre deux personnes...

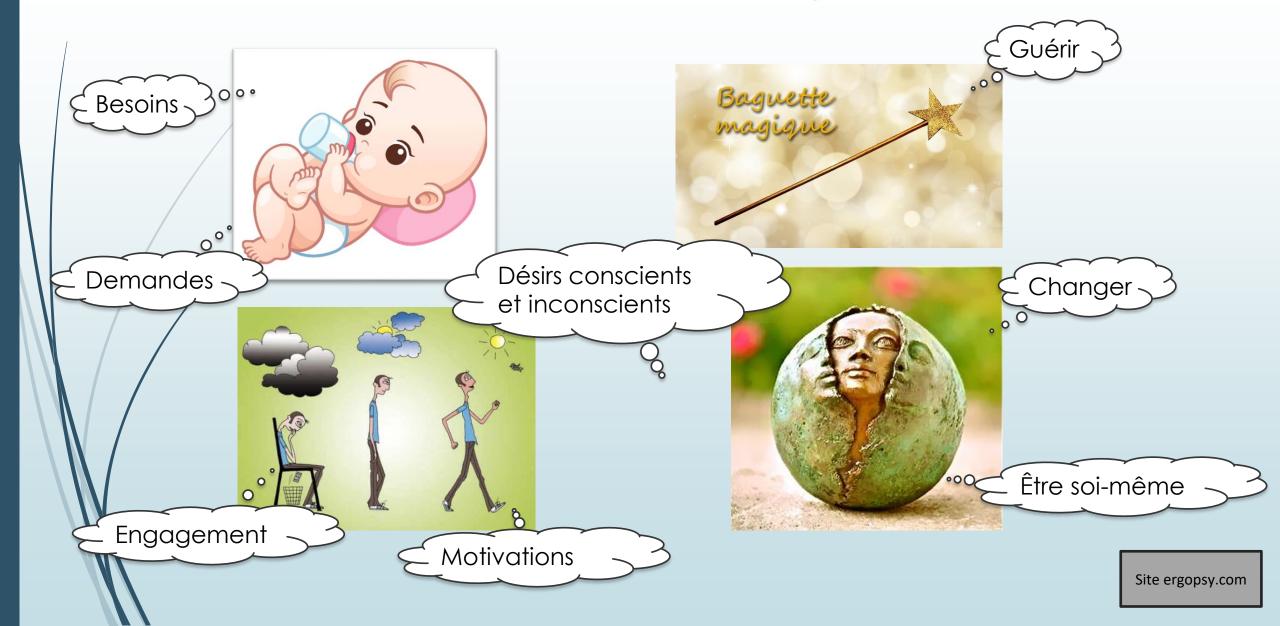
Comment nomme t'on la personne?



Quelles sont les attentes de la personne?



Quelles sont les attentes de la personne?



Être un-e patient-e

La personne en souffrance vit difficilement ce qui lui arrive

- Quel nom donne t'on? souffrance psychique, troubles psychiques ou psychiatriques, maladie, pathologie, santé mentale
- Quelle relation développe la personne vis-à-vis de cela: adaptation, refus, bénéfices secondaires
- Confrontation à la souffrance qui demande une grande mobilisation d'énergie psychique
- Modification de l'image de soi par le passage d'un soi en bonne santé à l'image d'un soi malade
- Dépendance à autrui qui peut renvoyer à des relations parentales, à des angoisses d'abandon, à un sentiment de vulnérabilité

Hospitalisation: de nombreuses ruptures: Moment anxiogène

- > Perte de repères par changement de lieu
- > Perte d'intimité personnelle dans un lieu social
- > Modifications du rythme personnel
- > Passage d'un corps sujet à un corps objet de soins

Création de plus en plus d'observatoires de la souffrance des soignants.





Observatoire de la Souffrance Au Travail

- ➤ La maladie du patient-e est une première forme de « violence »
 - La confrontation à la maladie, la souffrance, la misère sociale peut impacter le psychisme du soignant
 - Le soignant peut être renvoyé à sa propre fragilité, sa propre finitude, ou la situation peut même réactiver d'anciens traumatismes
 - ➤ Au quotidien des situations de violence peuvent être vécues sous la forme d'incivilités (pouvant entrainer une baisse de l'estime de soi), d'agressivité verbale et physique, de stress chronique (culpabilité, perte de confiance en ses capacités à soigner), de stress post-traumatique (en cas d'agression physique)
 - La violence peut être aussi institutionnelle (non respect des besoins ou des rythmes des soignants, dévalorisation, manque de soutien et de moyens)

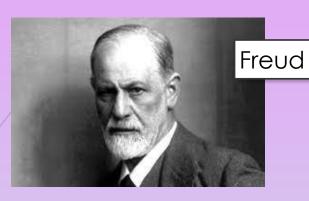
COURS 2 Comment Être thérapeute? Sur quels concepts peut-on s'appuyer?



Quelles sont vos intentions thérapeutiques?

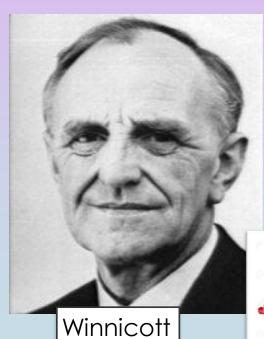


Des concepts côté psycho-dynamique



Penser et réfléchir la relation

Thérapeute suffisamment bon



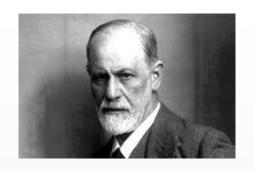
ERGO

Roussillon

Thérapeute comme médium malléable



« Le Moi n'est pas maître dans sa propre maison »

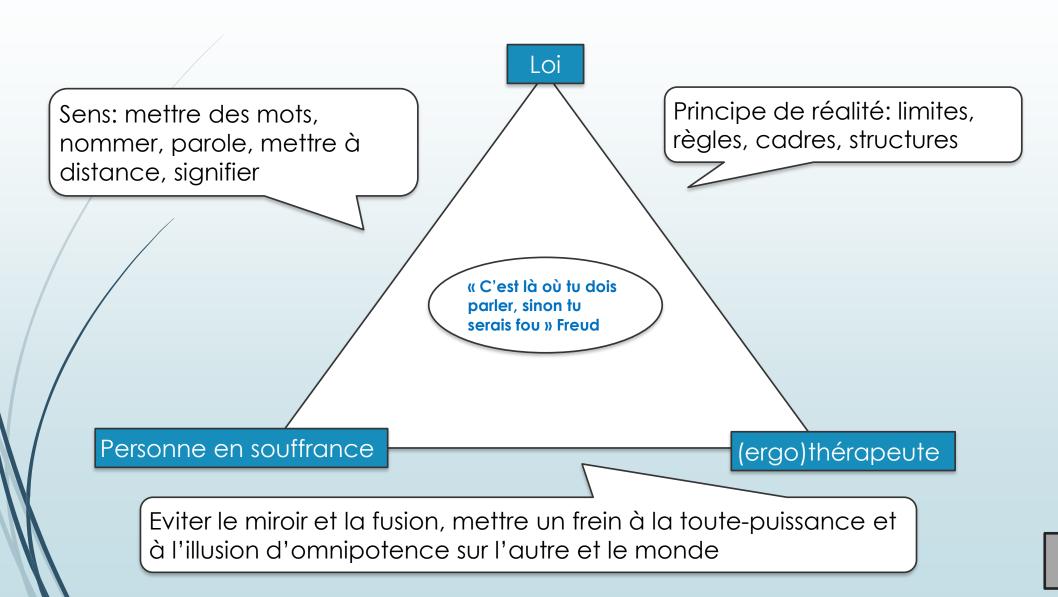


En ergo: motivation, volonté, volition, engagement...sont des notions très centrées sur la conscience, la volonté, le cerveau et les cognitions.

Mais l'inconscient s'en mêle bien souvent...et il est important de la savoir sinon certains symptômes ou comportements peuvent être incompréhensibles



Une triangulation nécessaire en thérapie



Site ergopsy.com

Transfert et contre-transfert chez Freud

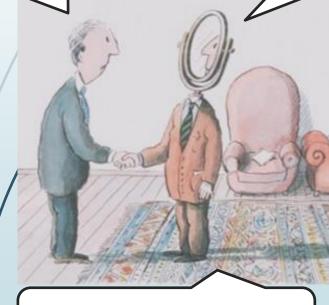
Transfert: ce que la personne projette sur le thérapeute en termes d'attentes relationnelles et affectives

Le thérapeute comme miroir de soi

Contre-transfert: ce que le thérapeute ressent vis-à-vis du transfert de la personne

psychique

Il peut être positif ou négatif



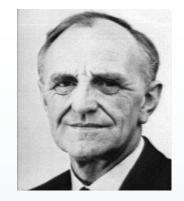
Un effacement de la personne du thérapeute

Une présence

Site ergopsy.com

Une analyse nécessaire du

Pour être suffisamment bon thérapeute





Le « porter » thérapeutique

- Soutien
- Présence
- Accompagnement
- Prise en « charge » (attention à cette métaphore!)



Le Care

- le « prendre soin » de l'autre
- > toucher ou pas
- « manipulations » et intentions
- Empathie



« Offre » thérapeutique

- Matière, médiations, mots
- Plaisir à être, faire, jouer
- > Principe de réalité et frustrations





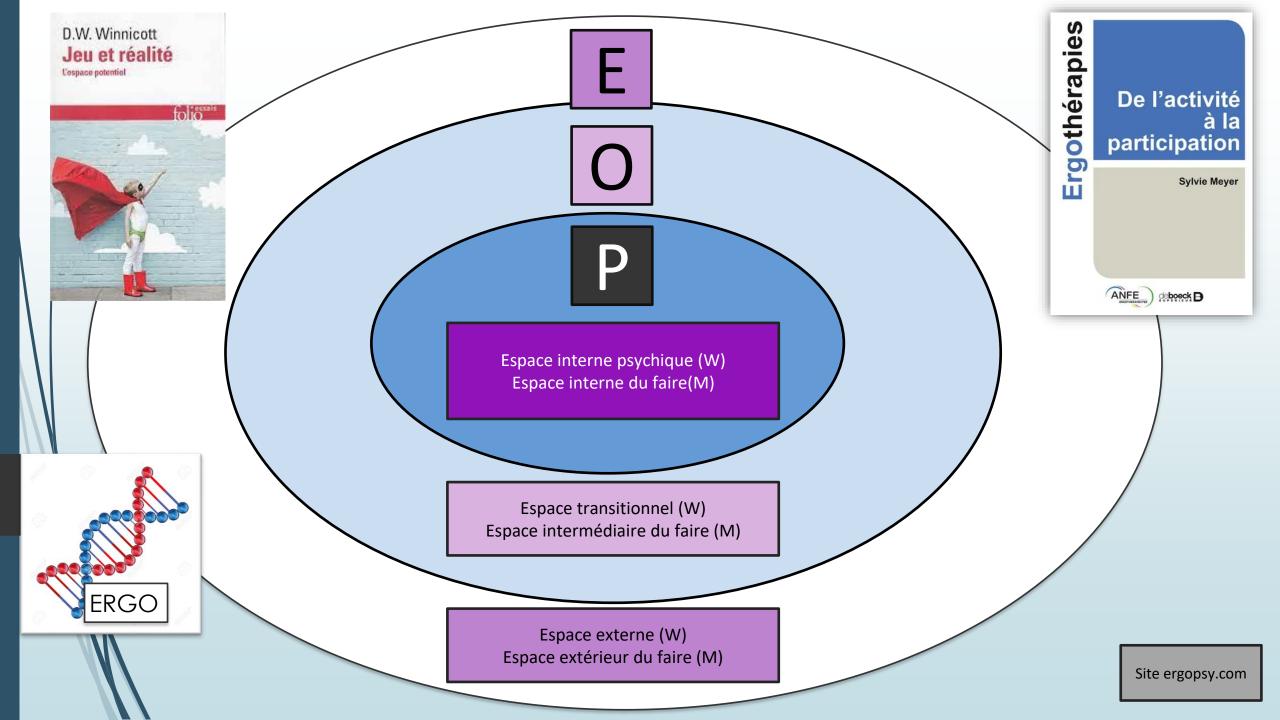
C'est en jouant, et seulement en jouant, que l'individu, enfant ou adulte, est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité toute entière.

Donald WINNICOTT



Jeu et réalité de Donald W. Winnicott

Le principe est le suivant : c'est le patient, et le patient seul qui détient les réponses. Nous pouvons ou non le rendre capable de cerner ce qui est connu ou d'en devenir conscient en l'acceptant.



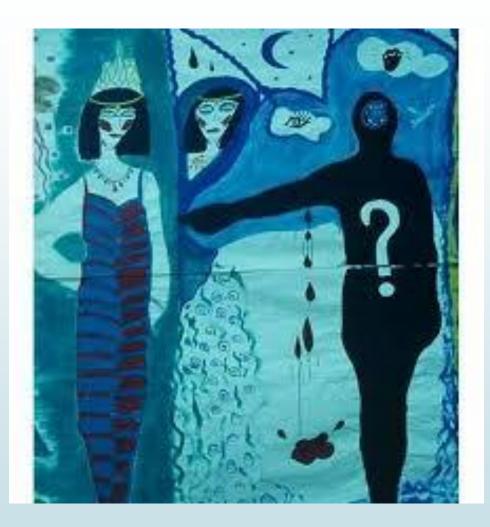
Proposer une relation médiatisée

Spécificité?

- > Ergothérapeute
- ➤ Art-thérapeute
- > Psychologues

Présence d'un tiers symbolique

- Médiation qui sépare, externalise, métaphore concrète
- Médiation qui relie, donne du sens, crée du lien entre DD et DH



Le thérapeute comme médium malléable

Le concept de médium malléable a été développé par Marion Milner et repris par René Roussillon, à partir des concepts d'environnement suffisamment bon des anglo-saxons (Winnicott)



Pour René Roussillon, pour **proposer une thérapie**, il faut que le médium et le thérapeute soient malléables.

L'argile en est un parfait exemple

- disponibilité inconditionnelle
- prévisible et constant
- > transformable et adaptable
- > sensible et réceptif
- > suffisamment non destructible



Un thérapeute malléable n'est pas mou...

Disponibilité inconditionnelle dans le cadre professionnel

Prévisible et constant: nous gardons nos humeurs personnelles à la maison....

Sensible et réceptif:

capacité de « prêt » de notre propre psychisme, c'est-àdire nous mettre comme entre parenthèse en tant qu'individu pour laisser la place à la subjectivité de l'autre

Transformable et adaptable:

surtout adaptable aux différentes relations....en mode caméléon

Suffisamment non destructible:

capacité d'accueil du négatif (Bion) et de la souffrance de la personne, parfois nécessité d'un soutien et d'une supervision personnelle

Site ergopsy.com

Côté cognitif et comportemental

Le courant théorique des TCC se base sur **trois types de théories**, induisant trois grandes vagues d'évolution (théories de l'apprentissage, cognitives et des émotions)

- Thérapeutes actifs et engagés
- > De nombreux protocoles reproductibles
- ➤ Des bilans très nombreux



Entretien motivationnel

Miller & Rollnick proposent **la définition** suivante de l'entretien motivationnel : « Méthode de communication, directive et centrée sur la personne à aider, utilisée pour augmenter la motivation intrinsèque au changement, par l'exploration et la résolution de l'ambivalence. »

Style de communication collaboratif, orienté vers un but, et qui accorde un intérêt particulier au langage du changement.

Renforcer la motivation et l'engagement de la personne pour atteindre un but.

Souvent utilisé dans les problèmes d'addictions. Il s'agit d'aider la personne à explorer ses raisons, son ambivalence, ses valeurs. (exemple d'outils: la balance bénéfice-risques)

BALANCE DÉCISIONNELLE

JE CONTINUE DE CONSOMMER	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
Ma substance m'aide à relaxer / à dormir La consommation est courante dans mon groupe d'amis, on partage de bons moments	Je suis plus fatigué le lendemain Le down me rend dépressif La consommation me coûte cher Mes relations avec mes proches sont de plus en plus mauvaises
J'ARRÊTE DE CONSOMMER	
AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
Je me sens mieux physiquement et psychologiquement J'économise de l'argent Je retrouve le goût de réaliser des projets que j'avais mis de côté Mes relations avec mes proches s'améliorent Je pourrais trouver du soutien dans mon groupe d'amis, qui comprennent ce que je vis	Je me prive du plaisir des effets de la substance Je devrais peut-être m'éloigner de certains de mes amis La période de sevrage est difficile (insomnies, anxiété, manque)

Le désir du thérapeute

«Lé thérapeute doit (...) être indifférent au résultat et s'attendre tout aussi bien à un échec qu'à un succès de la cure. Sinon, il prendrait la place du patient et se livrerait à un forçage irrespectueux et inefficace. Le patient doit toujours pouvoir renoncer à guérir de son mal-être si cela lui chante. »

François Roustang Hypnose thérapeutique



Position haute-position basse des thérapies brèves



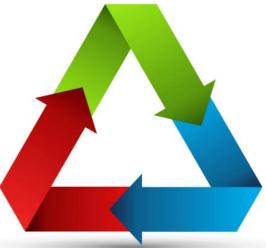
Le triangle dramatique de Karpman

Une lecture possible (analyse transactionnelle) d'un « jeu » qui se joue à deux mais avec trois rôles possibles, rôles qui s'échangent facilement et deviennent une spirale infernale...parfois difficile à abandonner.

Plainte qui permet d'attirer l'attention sur soi, sans identifier sa propre responsabilité. Un rôle passif qui évite de prendre soin de soi et de ses propres besoins...

VICTIME

Intérêt: libération de ses pulsions agressives Un sauveur qui n'arrive pas à sauver ou une victime vengeresse...besoin de la victime pour se sentir fort!



Avoir du contrôle sur une personne qui dépend de soi, donc vécue comme incapable de s'en sortir seule...Un rôle très narcissisant... Parfois une ex-victime qui soulage son malaise en s'occupant de l'autre...

Persécuteur SAUVEUR

Outils de communication verbale et non verbale



Intro sur la communication: https://www.youtube.com/watch?v=he0juqLdz2l

Langage non verbal: https://www.youtube.com/watch?v=xhnGQBsFHL4

Site ergopsy.com

La relation d'aide: Les humanistes Carl Rogers et Elias Porter





Centrés sur les besoins de la personne, considérée comme un tout

Carl Rogers et la relation d'aide

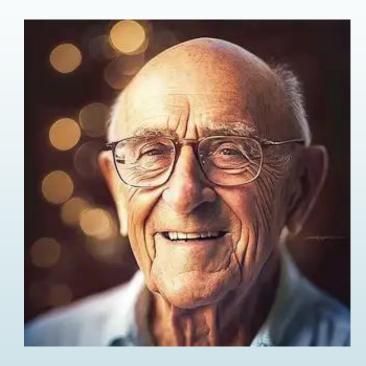
Parmi les divers courants psychologiques, c'est la psychologie humaniste qui a proposé une vision de l'évolution personnelle, pour être de plus en plus soi-même

Selon Carl Rogers, il y a trois attitudes fondamentales que devrait adopter un-e thérapeute:

- ►/ L'empathie
- La considération positive inconditionnelle
- L'aythenticité et la congruence

Des outils thérapeutiques possibles:

- > Ecoute active
- Non directivité
- > Reformulation
- Attitudes de Porter



Adopter la perspective de l'autre pour mieux le comprendre



L'empathie vient du grec ancien ἐν, dans, à l'intérieur et πάθος, souffrance, ce qui est éprouvé. Cette notion, qui désigne la tentative de compréhension de l'autre, dans ses sentiments, ses éprouvés, ses émotions, ses croyances est souvent confondue avec le fait de se mettre à la place d'autrui. Ce concept fait partie, à la base, de l'étude des relations inter individuelles.

Élle n'est pas à confondre avec la sympathie, la compassion, l'altruisme et encore moins la contagion émotionnelle. Il ne s'agit ni de se mettre à la place de l'autre (confusion), ni de perdre la distance entre soi et l'autre (contagion comme par exemple le fou rire).

Pour Rogers, il y a empathie lorsque le thérapeute tente de raisonner avec le même cadre de référence que son patient. Il faut donc tenter de décoder les réactions et sentiments de la personne, tenter de penser et de ressentir au plus près de sa façon de percevoir la situation et communiquer au patient cette compréhension, tout en sachant qu'il y a toujours un risque de décalage.

L'écoute active

Elle a été principalement développée par C.Rogers et elle est surtout utilisée dans l'accompagnement de l'expression des émotions d'autrui.

Cette écoute est particulièrement intéressante et opérationnelle dans les situations de face-à-face où le professionnel est concentré sur ce que dit et montre l'autre. Ce type de relation est donc essentiellement verbal.

Elle consiste à **mettre en mots** les émotions et sentiments exprimés de manière tacite ou implicite par l'interlocuteur pour tenter de décoder la dimension affective généralement non verbalisée.



Pour montrer à une personne que l'on est attentif, quelques pistes potentielles:

- l'acquiescement (j'exprime mon assentiment)
- les échos (je répète les propos du patient)
- > les reformulations (je reformule les propos du patient)
- les résumés (je résume les propos du patient)
- les reflets (je formule au patient les sentiments que je perçois chez lui, avec bienveillance)

Reformulation

La reformulation peut être une excellente amorce relationnelle. En particulier, lorsque nous ne savons pas quoi dire ou répondre à certaines questions, l'attitude consistant à reformuler au sujet ce qu'il dit est une possibilité non négligeable.

Cela consiste à répéter à la personne, sous une forme légèrement différente ou interrogative, ce qu'il vient de nous dire. Cela peut paraître artificiel, mais permet de ne pas prendre position, de ne pas interpréter subjectivement, de ne pas être intrusif, et de ne pas entraîner la personne sur un autre sujet qui nous intéresse. Et surtout, cela montre à la personne qu'on l'écoute et que l'on a compris.

Cette utilisation de la reformulation est tout à fait **compatible avec l'attitude de compréhension** préconisée par Porter.



Exercices de reformulation





Un mini test à faire pour savoir quel genre de thérapeute vous êtes...

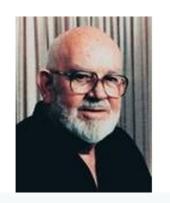


https://www.ergopsy.com/attitudes-selon-porteri64.html



Les attitudes de Porter

Le psychologue américain Elias Porter, collaborateur de Carl Rogers, met en évidence une **typologie d'attitudes identifiables** qui sont plus ou moins naturelles et spontanées en fonction des personnes et des moments de la vie de chaque personne, déterminant ainsi la qualité et le style d'écoute pour chaque échange.



Porter nous donne donc des pistes concrètes sur les erreurs à éviter dans les attitudes relationnelles en thérapie. L'écoute n'est pas une donnée naturelle et aisée à employer. Il s'agit d'une attitude qui exige beaucoup de la part des personnes qui la pratiquent, beaucoup plus de présence et d'attention que dans nos attitudes de la vie courante.

Les 6 attitudes d'écoute

- La solution
- > L'évaluation
- > Le soutien
- L'interprétation
- > L'investigation
- La compréhension

Résultats de votre mini-test??

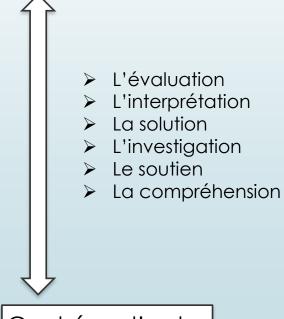
A classer

- La solution
- > L'évaluation
- Le soutien
- L'interprétation
- L'investigation
- > La compréhension

Centré sur Soi

Centré sur l'autre

Centré sur Soi



Proposition Mme Launois

Centré sur l'autre

Site ergopsy.com